

HENRI C'est vrai... Malheureusement, c'est vrai...

LA MÈRE Ça peut sembler idiot, ce que je dis, mais personne ne m'a aimée, personne ne m'a comprise comme Freddy. Et quand il est mort, à dix-huit ans passés, vous savez ce que j'ai fait ?

LA FAMILLE Oui, oui...

LA MÈRE J'ai déménagé, eh oui !!

DENIS *(pour lui)* C'est bien de le reconnaître.

YOLANDE *(regardant la photo)* On dirait le chien d'Henri...

LA MÈRE C'est la même race. Depuis Freddy, j'achète toujours la même race.

HENRI C'est ma mère, aussi, qui me l'a offert, celui qui marche plus, là... Le seul problème, avec ces chiens, c'est qu'ils s'affaissaient, au bout d'un moment... Mais alors, hein, jamais une plainte, toujours de bonne humeur, Caruso...

YOLANDE *(désespérée, à la mère)* Et le vôtre, il était paralysé, aussi ?

LA MÈRE Bien sûr...

*Yolande se met à pleurer doucement, et ouvre l'autre cadeau.*

LA MÈRE Qu'est-ce qu'elle est sensible, cette petite...

HENRI *(lorsqu'elle découvre le deuxième cadeau)* C'est une laisse.

YOLANDE *(toujours larmoyante)* Oui, j'ai vu...

HENRI Et les clous, là, ils sont plaqués argent...

YOLANDE Ah, c'est gentil...

PHILIPPE *(en posant son cadeau devant Yolande)* Et ça, c'est moi...

LA MÈRE Aaaaah !!!

PHILIPPE *(pendant que Yolande ouvre)* Arrête de pleurer, c'est de la sensiblerie, maintenant...

YOLANDE Je suis désolée, j'ai trop bu, et j'ai pas l'habitude... Oh, encore une laisse...

PHILIPPE *(se contenant)* Non, c'est un collier, chérie...

YOLANDE *(elle regarde de plus près)* Mais... C'est beaucoup trop luxueux, pour un chien, non ?

PHILIPPE C'est pour toi, ce n'est pas pour le chien, c'est pour toi. C'est un collier pour femme.

YOLANDE Aaaaah !!! *(Elle est soulagée)* ... Merci, merci, mon chéri... Je vais le mettre tout de suite. *(Elle le met. C'est une lanière de tissu noir, de deux doigts d'épaisseur, sertie de diamants)* Il me va bien ?

BETTY Très bien, tu ne veux pas essayer d'aboyer, pour voir ?

LA MÈRE *(souriant malgré elle)* Qu'elle est bête, il est très beau, c'est magnifique... C'est très distingué.

PHILIPPE Bon anniversaire, chérie.

LA MÈRE *(émue)* ... Qu'il est gentil... *(À Yolande)* Vous avez de la chance, vous savez... C'est merveilleux, d'avoir un mari aussi attentionné...

HENRI *(brusquement)* Il faut avoir de l'argent, c'est tout... Il en avait pas, d'argent, papa, tu aurais voulu quoi ? Qu'il t'achète des diamants à crédit ?... « Un mari aussi attentionné », c'est facile...

LA MÈRE Non mais ça ne va pas ? Enfin, Henri, qu'est-ce qui te prend ? Qui parle de ton père ? *(Un temps)* Tu n'es pas dans ton assiette, je le comprends très bien, mais... Je ne suis pas responsable, moi... Alors domine-toi, s'il te plaît, prends sur toi, un peu.

HENRI Je voulais être tranquille, je vous l'ai dit, et je vous l'ai redit, c'est vous qui avez voulu rester, j'avais envie de voir personne, moi...

LA MÈRE On n'allait pas te laisser tout seul !!... Tu crois qu'on n'aurait pas préféré, nous, aller au restaurant, comme c'était prévu ?...

PHILIPPE *(il prend la parole fermement)* Bon, moi, maintenant, je voudrais lever mon verre aux 35 ans de Yoyo, si ça ne vous dérange pas... *(Il soupire)* Voilà, on va lever son verre, Henri, ton verre...

YOLANDE *(montrant Denis)* Et le monsieur, on ne lui sert pas une petite coupe ?

PHILIPPE *(le verre toujours tendu)* Oui, oui, voilà, pourquoi pas, servons une petite coupe au monsieur...

DENIS Merci, Madame Mesnard... *(Il approche.)*

YOLANDE Il n'y a pas de quoi...

PHILIPPE *(sur sa lancée, le verre toujours tendu)* Il n'y a pas de quoi, donc je lève mon verre à Yoyo, euh... Je ne sais plus ce que je voulais dire... Oui, à Yoyo, la mère de mes enfants, qui est à mes côtés depuis quinze ans... *(Il cherche la suite)* Sans jamais se plaindre, toujours de bonne humeur...

DENIS Mes félicitations Madame Mesnard.